

1913-09-15

AFSENDER

Helen Zelezny-Scholz

MODTAGER

Jens Ferdinand Willumsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

TRANSSKRIFTION

Afventer transskription

Schlöss Strzeboritz ^{15/9 13.}
Autriche Silésie

Cher Monsieur, ce matin votre lettre m'a
m'afflige vivement, puisque j'apprends, que vous
m'avez écrit au mois de juin, sans que vos
nouvelles me soient parvenues. Je croyais, que
vous trouviez ennuyeux ma correspondance
avec un être à peu près inconnu - et triste-
ment j'avais commencé à croire que la sym-
patie n'a pas besoin d'être réciproque -

Merci de m'avoir écrit encore une fois, - je sais
maintenant, que vous avez terminé un grand
tableau, que vous faites une exposition de
vos œuvres et de ceux de Madame. Quel dom-
mage que je ne sois dans l'impossibilité
de venir à Copenhague pour le moment.
Il me faut rester en Autriche jusqu'en novembre
et terminer un buste du Cardinal Coppi et
un autre travail pour le gouvernement.

Ne croyez pas, cher Monsieur, que mon art
mes aspirations et mes rêves se développent
dans la même ligne des choses que vous avez
vu dans le journal. Ce sont des banalités
faites avec toute la sincérité d'une personne
de 24 ans. Puisque je vous ai déjà écrit une
fois, que je crois savoir comment vous trouvez
l'art dans la nature, je n'ai pu ajouter aujourd'hui
rien que vous trouverez mieux mes travaux depuis
5 ans, — vous les connaîtrez un jour j'espère —

N'est-ce pas, vous avez beaucoup de force,
beaucoup de richesse, et une volupté de couleur
dans vos tableaux ? Je vois vos œuvres comme
des grandes symphonies — jamais ou rarement
elles ~~ne~~ sont des "Volkslieder" sentimentales —
Dites, Monsieur, est-ce que vous n'exposerez plus
en Allemagne, ou en Autriche ? Je ne crois pas,
de venir à Copenhague avant l'été prochain
— et je voudrais tant voir, si je me trompe
~~pas~~ moi ! — Permettez moi, que

Je vous envoie mes sincères félicitations pour
votre anniversaire - C'est bien ^{deux} la fierté de
vous posséder que vos compatriotes vous ont
tant fêté - et moi je suis contente d'avoir
reconnu en cet étranger silencieux de Venise
une personnalité d'une grande valeur - puis-
que naturellement je ne pouvais savoir si elle était
tout inconnu ou célèbre. - -

Pourriez vous me dire si je puis acheter quelque
part des reproductions de vos œuvres et de ceux
de Madame ? Me vendriez vous pas en Italie
cet hiver ? Moi, encore une fois je voudrais
retourner en Afrique - , c'est à dire, j'espère
d'y aller encore beaucoup, beaucoup - Connaissez
vous les Indes ? Je ne supporte pas les pays
du nord sans soleil, sans chaleur, - le peuple
toute la végétation est si triste - il me semble
toujours que nous ne vivons pas si intensément
et que nous pourrions le faire. -

Voulez vous dire mes respects à M^{me} Willmann,
et permettez moi de vous serrer la main très
affectionnement. Helène Selvald